

# COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 24 JUIN

## Déroulé du 24 juin

14 :00 à 17 :45	table ronde	Salle du commandant ou extérieur
18 :30	Pot apéritif d'accueil pour ouverture expo	Maison du parc avec visite de l'expo dans le jardin

## Déroulé de la table ronde

13 :10	Introduction	Marc Duncombe (PNPC), et Charlotte Michel/Fanny Albanese (PNPC), Valérie Michel Faure (ESAD-TPM)	-Les étapes de la concertation, -Le work-shop -Vidéo des ateliers
13.30	Volet littoral	Marc Duncombe (PNPC), Alain Barcelo (PNPC), Eric Serantoni (PNPC), Isabelle Taupier-Letage (MOI, CS), Corinne Van der Yeught (Univ Toulon, CS)	-Création de sites d'illustration de la pollution -Création d'exclos sur plage - Partenariat pour observatoire de l'évolution des plages -Impliquer les visiteurs dans la lutte contre les pollutions
14 :15	Discussion		
14 :30	Pause		Vidéo du Work-shop
14 :40	Volet forêt	Eric Serantoni (PNPC), Christian Bottau (PNPC),	-Valorisation des arbres abattus -Lutte contre les incendies -Plan de gestion
15 :30	Discussion		
15:40	Pause		
15.45	Volet agriculture	Sylvia Lochon (CB), Eric Serantoni (PNPC), Fabienne Tanchaud (PNPC), Agnès Aujard (ASFV Copains), Pierre Etcheberry (Domaine de l'île), Loïc Cordiez (TPM),	-Vergers et changement climatique - Réflexion sur moulin à huile -Transformation des produits agricoles et distribution en circuit court, développement agricole -Valorisation de la matière organique -Eau et vocation des réseaux
16 :45	Discussion / Conclusion		

## Personnes présentes

Fanny Albanese	PNPC
Agnes Aujard	ASFV partenaire du projet Copains
Rebecca Bambini	Univ Toulon
Margot Bancheureau	illustratrice
Alain Barcelo	PNPC
Christian Bottau	PNPC

Bastien Beureboc	JAP
Loic Cordier	TPM
Michel Delmas	President du CESC
André Demarco	Les amoureux de PRL, SMILO
Monique Devictor	Les arts verts
Rafaela Dumas	CIC
Marc Duncombe	PNPC
Pierre Etcheberry	SCEA Domaine de l'île
Yves Gros	Agribio var
Marie José Leclercq	Amoureux de PRL
Sylvia Lochon	PNPC - Conservatoire Botanique méditerranéen
Charlotte Michel	Usages et territoires
Valérie Michel Fauré	ESAD TPM
Jean Marc Prieur	PNPC
Catherine Ridolfi	SNIP
Fabienne Tanchaud	PNPC
Angy Tari	Univ Toulon
Isabelle Taupier Letage	MOI, CS
Corine Van Der Yeught	Univ de Toulon
Lisa Jacomen Léandrine Damien	Artistes plasticiens ESAD TPM
Myriam Bergès, Louison Beck, Célia Mallarmé	PNPC

### **Principaux éléments de discussion et décision**

Marc Duncombe, directeur du PNPC, ouvre la réunion en rappelant que le Parc a souhaité compléter la démarche de Cap 2050, composée de différents volets en sciences humaines et sociales, d'un volet plus opérationnel. L'objet de la table ronde est donc de discuter de l'opportunité de prolonger la démarche partenariale avec les associations de l'île, les habitants et propriétaires et les collectivités sur des petits projets qui ont émergé dans les ateliers de mars 21.

Voici les projets qui ont été proposés et les réactions suscitées.

## **Sur le thème des plages, du littoral**

- **création de sites d'illustration de la pollution** : le PNPC souhaite suivre l'évolution de la pollution sur les plages : origine et quantité des déchets. Certaines zones sont déjà gérées de sorte à mener ce suivi : pas d'action de nettoyage. Ce suivi est partagé à l'échelle nationale. Le Parc propose d'étendre ce dispositif et de mieux communiquer sur les déchets issus de la mer ou laissés sur les plages sur des tronçons de plages plus fréquentées.

Les réactions sur cette proposition sont mitigées. Certains ne souhaitent pas que les déchets laissés ne partent à la mer et auraient du mal à ne pas intervenir. Le Parc explique l'intérêt scientifique de ce suivi qui permet de détecter de nouveaux déchets et l'évolution de ces rejets. La discussion amène à séparer deux objectifs : un objectif scientifique de suivi des déchets et un objectif pédagogique pour montrer les déchets trouvés sur les plages afin d'inciter de nouveaux comportements. Le second objectif peut être traité autrement qu'en laissant un morceau de plage sans nettoyage par des dispositifs artistiques et pédagogiques comme des mégalithes en Plexiglas où chacun déposerait les déchets recueillis. Notons qu'il existe déjà des dispositifs participatifs avec des bennes déposées sur le littoral (entreprise TEO, <http://teolarochelle.org/>, qui a disposé une 50 aine de benne sur la cote atlantique). Dans tous les cas le dispositif retenu doit être accompagné d'une communication ad-hoc pour être pertinent-

- **création d'exclos sur les plages où le piétinement serait interdit**. Ces exclos permettraient de recréer des îlots de résilience pour des espèces vulnérables au piétinement et à l'étalement des serviettes. La question a été posée de la résilience actuelle des plages : ont-elles assez de temps de repos en arrière saison pour se régénérer ? Quels effets aurait un étalement de la saison touristique sur les ailes de saison sur ce temps de repos ? Le parc se réfère à une étude menée en 2019 et 2020 (lorio 2019 et 2020) sur les chilopodes, mille pates, qui montrent la disparition de ces espèces sur les plages urbaines et en fort recul sur Porquerolles dès lors que les plages sont près du village.

Le parc propose de questionner plus précisément les scientifiques afin de voir quelles seraient les surfaces minimums pour que le dispositif apporte un réel intérêt biologique et d'en rediscuter alors avec des ordres de grandeur de surfaces et la localisation de ces placettes.

- **mise en place d'observatoire participatif de suivi du littoral**. Des dispositifs simples de recueil de données photographiques permettent de partager des informations utiles pour les scientifiques, comme le rappelle Isabelle Taupier Letage, afin de suivre l'évolution des plages, l'arrivée des déchets et laisse de mer après chaque tempête ainsi que les autres effets des événements météo sur le profil des plages. Ce dispositif pourrait être alimenté par les porquerollais après chaque événement. Le parc est prêt à mettre un dispositif de localisation des sites de suivi (piquet pour poser les appareil photos et téléphones, autres ? ).

## **Sur le thème bois / forêt**

**Valorisation du bois abattu.** Le PNPC coupe actuellement plus de bois qu'il ne trouve de débouché pour sa valorisation. La valorisation actuelle est essentiellement du bois énergie soit pour les agents du parc, soit pour les habitants. Les volumes ainsi valorisés ont doublé depuis quelques années passant de 20 m<sup>3</sup> à 40m<sup>3</sup> Il semble intéressant de créer une micro-filière de bois d'œuvre à partir d'une scierie mobile que le parc pourrait acheter et mettre à disposition afin que le bois puisse être stocké sur l'île et non brûlé. Pour cela il faut que les habitants et associations de l'île puissent manifester leur besoin/envi volume et essence afin de transformer les sujets coupés sur place. Il ne s'agit pas d'exploiter la forêt en fonction des besoins mais de susciter une demande en fonction de l'offre : bois extrait de la forêt à des fins d'entretien. La SCEA du domaine de l'île montre son intérêt à pouvoir rénover les bâtiments du domaine à partir de bois local.

**Prévention des incendie et participation des habitants à des démarches de médiation avec le public.** Le parc propose de remettre en place un dispositif bénévoles ambassadeurs pour informer et prévenir les risques incendie. Les habitants volontaires pourraient ainsi faire des tournées en binômes selon un calendrier prédéfini. Le parc pourrait former ces bénévoles et leur fournir une tenue qui permette à ces derniers d'être estampillés ambassadeurs Parc National et éviter des incompréhensions ou réactions désagréables de la part du public.

Une discussion s'est engagée sur la diffusion des messages à la Tour Fondue et dans la navette. Le Parc rappelle la nécessité de ne pas se substituer aux opérateurs. Les éléments de communication ont été fournis.

**Gestion d' un troupeau d' ânes :** Le Parc rappelle le rôle des ânes pour lutter contre les incendies et se dit prêt à étudier un partenariat avec un tiers avec pour maintenir un petit troupeau à l'année sur Porquerolles en lien avec le projet Copains pour faire du sylvopastoralisme.

**Plan de gestion de la forêt** : le Parc annonce la mise en place d'une démarche concertée pour la mise en œuvre d'un plan de gestion sur les massifs de l'île qui compléterait le plan de gestion DFCI.

## **Volet Agriculture**

Le Conservatoire botanique présente les démarches scientifiques de suivi de l'adaptation au changement climatique concernant les oliviers menées via des partenariats avec plusieurs structures de recherche ; Il est rappelé que la bactérie *Xylella fastidiosa* n'a pas été détectée sur l'île et qu'il faut modérer les inquiétudes sur les importations de pieds d'olivier, les suivis dans les pépinières étant très rigoureux notamment sur les importations depuis l'étranger.

L'association Sauvegarde des Forêts Varoises, partenaire du projet Copains, présente son bilan depuis son arrivée sur l'île et ses perspectives de développement.

**Mutualisation d' un moulin à huile.** La SCEA du domaine de l'île présente la réflexion qu'elle engage, notamment pour mettre en place un moulin sur l'ancien domaine de Perzinsky. Ce moulin pourrait être mutualisé avec les producteurs d'olives de l'île. Le projet est au stade d'étude avant l'obtention des autorisations notamment pour les bâtiments. La SCEA se dit prêt à investir sur les compétences en formant une personne au métier de moulinier. La SCEA est intéressée aussi pour participer aux projets relatifs à la valorisation de la matière organique sur l'île (cf . Sujet suivant).

**Mise en place d' une micro filière pour valoriser la matière organique.** Un besoin de transformation de la matière organique sur l'île est identifié depuis plusieurs années, plusieurs initiatives ont vu le jour et n'ont pas pu se pérenniser. Le Parc souhaite participer à la mise en œuvre de ce projet et à l'étude des pistes pour transformer sur place cette matière en compost. Les sols agricoles sont relativement pauvres en matière organique. L'association Smilo a travaillé avec les habitants de l'île du Levant sur le recueil des déchets verts et envisage de dupliquer cette expérience sur Porquerolles. La métropole TPM chargée du traitement des déchets était aussi présente pour discuter des opportunités et contraintes sur la mise en place d'une telle filière sur l'île. La question est de trouver un opérateur pour prendre en charge la collecte, le tri, la transformation et la distribution. Le Parc se dit prêt à mettre à disposition du foncier, si les autorisations le permettent.

Pour finir, le Parc présente le dispositif de distribution des réseaux d'eau avec une carte en appui en distinguant le réseau issu des lagunes utilisables pour l'arboriculture et le réseau issu des nappes pour la maraîchage.

La journée se prolonge dans le jardin Emmanuel Lopez avec la présentation de œuvres issues du Work Shop.

Tous les documents présentés le 24 juin sont disponibles et les films seront mis en ligne sur le site du PNPC prochainement. Ils sont à disposition à la maison du Parc tout cet été.